

## Solennité du Sacré Cœur

*Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.*

Les mystères de notre Foi se retrouvent enfermés dans ce divin cœur que nous fêtons aujourd'hui : la divinité et l'humanité, l'Incarnation et la Rédemption, la personne du Verbe et la Sainte-Trinité, l'Amour de Dieu et l'amour du prochain, l'Eglise du Ciel et l'Eglise de la terre, la douceur et l'humilité. C'est une leçon de catéchisme à lui tout seul. Si un jour, vous devez expliquer notre belle foi à un ami, à un enfant ou même à un inconnu, partez donc de ce cœur transpercé : vous aurez un support irremplaçable !

Il y a tant de choses à dire... Retenons aujourd'hui cette petite phrase du Maître : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.*

Ce cœur humain est celui du Verbe de Dieu. Notre Dieu fait passer dans ce cœur, dans son cœur, la douceur de son Amour. Son comportement, son regard, ses gestes, sont empreints de cette douceur qui ne peut laisser indifférent et qui attire irrémédiablement. C'est par la douceur que nous attirerons à Dieu, c'est par la douceur que nous ferons passer à nos enfants, à nos jeunes, à nos contemporains, le message du Christ. J'ai bien dit douceur et non mièvrerie ou je ne sais quelle guimauve spirituelle. La Vérité, chers amis, la vérité mais par la douceur ! Il doit en être de même dans nos relations humaines : douces et délicates. Faut-il reprendre ? qu'on le fasse en douceur... Faut-il enseigner ? En douceur... Faut-il gouverner ou diriger ? qu'on le fasse en douceur. Faut-il éduquer ? à l'exemple de Saint François de Salle ou de Saint Jean Bosco, que cela soit fait en douceur. On n'attire pas les mouches avec du vinaigre !

La douceur n'exclue pas la fermeté, bien au contraire ! Mais la douce fermeté fasse au mal et au péché, face aux désordres et aux erreurs, cette douce fermeté sera beaucoup plus efficace que la colère ou l'emportement.

*Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.*

Ayons à cœur de cultiver cette humilité si le Fils de Dieu lui-même se présente comme tel. Ayons l'humilité de reconnaître que cette douceur est délicate et difficile à pratiquer. Ayons l'humilité de reconnaître que nous avons besoin du Cœur de Jésus pour y parvenir. S'il s'est laissé transpercé, ce sacré Cœur, c'est pour que nous puissions y puiser cette douceur toute divine et la mettre en pratique. Cultivons cette douceur du Cœur de Jésus, faisons la nôtre, que nous puissions tous lui ressembler de plus en plus.

Mon cher Efflam, dans quelques instants le cœur de Jésus sera tout contre le tien. Il n'aura jamais été aussi proche ! Tu seras tout contre lui. Profites bien de ce grand moment et souviens-toi de ce grand jour. Tu sais que c'est Jésus lui-même que tu va recevoir dans quelques instants, Jésus tout entier et vivant avec son corps son âme et sa divinité. Quelle chance nous avons ! N'oublie jamais cela !

Cher Efflam, souviens toi toujours de ce grand jour de ta première communion ! Car c'est le jour où Jésus vient chez toi réellement. C'est le jour où il te dit dans le silence de ton cœur : Efflam, mon enfant, je veux que tu sois mon ami pour toujours, je veux que tu sois un Saint !

N'oublie jamais Jésus car Lui il ne t'oubliera pas. Reste près de lui, et il restera près de toi. La communion c'est un peu le ciel qui commence ici bas.

Souviens-toi aussi que près de Jésus se trouve toujours la Sainte Vierge, comme à Noël, comme au pied de la croix. Elle qui est la mère de Notre-Seigneur, qu'elle doit aussi être ta mère.

Si tu fais tout cela, communion après communion, en te préparant bien pour chacune d'elles et en remerciant le Sacré Cœur, tu seras un saint et tu seras heureux éternellement je te le promets !

Abbé Jehan-Aldric Rondot